

Tourne moulin...

« VIRO MOLII »

Bulletin de l'Association Périgordine des Amis des Moulins (APAM)

Affiliée à la Fédération Des Moulins de France (FDMF)

N° 1

Mars 2003

SOMMAIRE:



Editorial	page 1
Opération coup de main.....	page 2 et 3
Travaux au Moulin Haut.....	page 3 et 4
Pays d'Ans :	
La route des Canons.....	page 4
Annonces, Calendrier.....	page 4

Les administrateurs de l'APAM



Président : Charles GIRARDEAU

23, rue Roger Allo 33000 BORDEAUX Tél : 05 56 81 65 87

Le Moulin du Milieu

Sauveboeuf 24150 LALINDE Tél/ fax : 05 53 57 97 12

Trésorier : Alain PERIER

Chemin des Millards 18100 VIERZON Tél : 02 48 71 01 65

Moulin Neuf 24200 CARSAC AILLAC

Secrétaire : Ann GORIS

Moulin Haut 24580 SAINT CERNIN DE REILHAC
Tél : 05 53 04 35 89

Administrateurs:

Jean MEZURAT

Chez Thoirac 24310 BOURDEILLES Tél : 05 53 04 52 84

Moulin de Rochereuil 24350 GRAND BRASSAC

Jacqueline LAVERGNE DEMARTHE

3, rue de la Rolphie 24000 PERIGUEUX Tél : 05 53 09 47 81

Moulin de Taillepetit 24430 ANNESSE ET BEAU-LIEU tél 05 53 04 30 57

Didier DEMOL

Moulin de Ladière 24220 LE COUX Tél : 05 53 30 38 46

« Tourne moulin » n'est pas responsable des opinions, textes, analyses et synthèses émis par les auteurs. Toute reproduction, même partielle, des textes et illustrations est soumise à une autorisation écrite de l'éditeur.

Editorial



L'APAM sort aujourd'hui le premier numéro de son bulletin de liaison en espérant qu'il sera suivi d'une longue série.

Notre objectif initial est modeste puisque le Conseil d'Administration s'est fixé la sortie d'un seul numéro annuel pour l'instant. « Petit à petit, l'oiseau fait son nid » dit le proverbe. L'APAM grandit à son rythme : 15 adhérents en 1999 au sein de l'ARAMGSO et grâce à l'entraide de Dominique et Eric CHARPENTIER, 35 en 2000, 52 en 2001 avec la création formelle de l'association, 61 en 2002, combien en 2003 ?

Le but poursuivi est avant tout de rassembler des personnes ayant envie de se retrouver autour d'une même passion : les moulins et de constituer un groupe amical et convivial.

Beaucoup de projets de restauration sont en cours actuellement et le rôle de l'APAM est d'encourager, aider, conseiller les propriétaires à mener à bien la réhabilitation de nos moulins périgordins.

Si nos voulons que vive l'association, chacun de nous peut le faire en essayant de convaincre un ami d'adhérer, en rencontrant les élus de notre secteur : Maire, Conseiller Général, Député, Sénateur. Et pour que « Tourne Moulin » se développe et puisse sortir plus souvent envoyez-nous des articles des informations, des annonces etc...Vous savez l'importance accordée actuellement et depuis

plusieurs années par notre Société à la conservation du patrimoine. Des associations, comme la nôtre ont pris en charge les moulins qui revêtaient une importance considérable dans l'économie de la période pré-industrielle. Le vent et l'eau étaient les seules énergies disponibles et nos anciens ont su les maîtriser et les adapter à leurs besoins : production de farine, d'huile de noix, d'olive et de lin, de papier, transformation du fer (forge), des écorces (tan), du bois (scieries), de la pierre (plâtre). L'APAM participe à la sauvegarde de ce patrimoine avec toute l'énergie dont elle est capable. Le Conseil Général de la Dordogne l'a bien compris en 2002, en nous accordant une subvention destinée au financement de nos actions. Qu'il en soit remercié, c'est un grand encouragement pour nous ! Notre volonté est de transmettre aux jeunes générations une image de notre passé en essayant de ne pas se contenter uniquement de la transmission d'un objet (le moulin et sa mécanique), mais aussi du savoir faire s'y rapportant. Et cela c'est tout un programme !

Je compte sur vous pour que l'APAM soit connue et reconnue dans toute la Dordogne !

Charles GIRARDEAU



OPERATION COUP DE MAIN A L'APAM



L'opération coup de main du samedi 7 décembre 2002 chez Didier DEMOL au moulin de LA-DIERE au COUX entre Le Bugue et Le Buisson (Dordogne).

A la demande de Charles GIRARDEAU une opération d'évaluation du moulin a été engagée avec la collaboration active et efficace de : Charles Girardeau, Didier Demol, Eric Scotto, Dominique Vieubled (sûrement un nom de meunier), Jean-Pierre Bazeille et Marc Nicaudie.

Un des objectifs de l'APAM est de contribuer à faire revivre les moulins à eau du département de la Dordogne en aidant à leur restauration.

Le rendez-vous était fixé à 9 heures sur place dans le froid humide du matin et la grisaille quasi générale du pays. Une grave question a été posée par Charles : "Doit-on casser la croûte maintenant ou après ?" La majorité a choisi après.

Quand on arrive au moulin tous ceux qui connaissent les moulins sont frappés par le fait qu'il n'y a qu'un petit "rigaillou", un tout petit ruisseau, mais qu'il y a une scierie devant le moulin. Il faut bien qu'il y ait suffisamment de puissance pour faire tourner la scie. Didier nous entraîne de l'autre côté du moulin en surplomb de 5 mètres environ. Nous voyons la réserve d'eau : nous sommes presque au niveau du toit et comme les rouets sont à deux mètres au dessous du niveau du sol quand on entre dans le moulin, cela fait une hauteur de chute insoupçonnable de 7 mètres !

En entrant dans le moulin toutes sortes de choses empêchent de voir les meules. Nous avons tout enlevé en triant ce qui devait être brûlé, ce qui a été à la décharge de SIORAC l'après-midi même, ce qui a été déplacé et ce qui devait être remis dans le moulin. La difficulté consistait à ne pas jeter des objets introuvables appartenant au moulin : une crapaudine complètement usée, pièce de musée, la pièce métallique s'enfilant dans la meule quand on veut la soulever avec la potence (l'autre pièce avait été mise de côté par Didier).

La récompense a été quand Jean-Pierre, s'appuyant le dos sur le mur du fond a réussi à débloquer la meule du moulin de droite, l'a fait tourner avec ses pieds et qu'on voyait des étincelles produites par le frottement de silex. Il n'est pas recommandé de faire tourner les meules sans moudre. En bas le rouet tournait en même temps. Descente générale dans la chambre d'eau et es-

timation de ce qu'il faut faire. La vanne ouvrière correspondant à la meule qui tourne est bloquée par le calcaire.

Le moulin de gauche sert à faire tourner la poulie entraînant la scierie. La meule supérieure est appuyée contre le mur. Seule reste la meule dormante. Le rouet en bas est détruit sur une bonne moitié mais la vanne ouvrière fonctionne.

Il reste du travail pour tout remettre en ordre. Le banc de lève situé dans l'eau tout en bas et servant à régler l'écartement des meules est à refaire. Le cadre en bois du dispositif de réglage du banc de lève est à refaire, ainsi que la trémie et l'archure ou coffre en bois de peuplier protégeant la meule tournante. Mais tout existe et il est facile de reconstruire pour Didier qui passe son temps à tourner sur bois.

Entre temps, Charles avait arrêté le chantier après 10 heures pour le casse-croûte qu'il avait porté car il n'est pas homme à se laisser abattre par l'adversité des moulins au chômage depuis plus de 50 ans. Finalement tout le monde a apprécié le pâté, le saucisson, les grillons et la bouteille de Bergerac rouge 1993 que Marc avait porté y a perdu la vie. Tout le monde, c'est à dire les sus nommés, bien sûr, la fille de Didier : Gladys et même son fils : Alan. Et Marc a eu fort à faire pour distribuer équitablement le gras du pâté aux trois chats et aux deux chiens qui se disputaient les restes sous la surveillance des deux chevaux et de l'âne !

Mais ce n'était rien à côté du repas chaleureux qui nous attendait à 13 heures !

L'après-midi a été consacrée aux rangements et au nettoyage de la façade encombrée de lierre. Gladys, 12 ans, s'inquiétait de voir Jean-Pierre arracher le lierre du mur qui abritait selon elle des oiseaux et leurs nids. Jean-Pierre qui connaît les enfants et qui aime la nature lui répond que c'est tant pis pour les oiseaux, que cela n'a pas d'importance. Revenant à la charge Gladys se voit répondre qu'effectivement il a vu partir deux cygnes perchés dans le lierre. Le hasard a voulu qu'à ce moment précis deux hérons passent à proximité en faisant du bruit en brassant l'air de leurs grandes ailes. Gladys allait se confier à Marc en disant que Jean-Pierre était bête. "Pour qui il me prend ?" Ca lui apprendra à faire confiance à un meunier !

Le travail était fait par des habitués du travail d'entretien d'un moulin ce qui a créé une collaboration, une entente tacite et une efficacité maximale.

Ce qu'il reste à faire et qui reste un travail de spécialiste des moulins à eau :

1. Débloquer la vanne ouvrière du moulin de droite après avoir posé une tôle sur le rouet pour empêcher l'eau libérée de couler dans les augets et de

mettre en branle le rouet et la meule tournante.

2. Poser un banc de lève dans l'eau de la chambre d'eau.
3. Fabriquer un support en bois pour tenir la manivelle de réglage du banc de lève.
4. Refaire l'assise du poteau de la potence servant à soulever les meules, sceller un tube dans la meule pour pouvoir enfiler la cheville s'enfilant dans le bras du compas de la potence.
5. Soulever la meule tournante, la détourner, voir l'état de sa surface, éventuellement la piquer, reposer le cercle qui s'est défait. En même temps refaire les rainures de la meule dormante.
6. Refaire les assises de la meule dormante en s'arrangeant pour ne pas perdre l'alignement.
7. Fabriquer une nouvelle archure et une trémie.
8. Dans une deuxième phase faire tomber le calcaire qui a envahi le rouet du moulin de gauche, poser un nouveau rouet, poser une courroie pour entraîner la scie, poser une scie à ruban et probablement construire un appentis pour protéger la scie.

Problèmes juridiques décelés.

1. Il serait souhaitable de faire un diagnostic complet des problèmes existant entre les propriétaires des deux étangs se trouvant en amont qui vident leurs étangs brutalement sans prévenir et sans respecter le débit réservé.
2. La visite rapide et partielle du canal d'amenée a permis de voir que le ruisseau n'existe plus que sous la forme d'un sentier sec au milieu du pré de Didier. Par contre le canal est encombré de troncs d'arbres qui pourraient être enlevés à la main à plusieurs en les tronçonnant par petits bouts. Le canal n'a pas un accès facile à certains endroits, ce qui pourrait être restauré facilement en peu de temps. La confusion du canal d'amenée avec le ruisseau mérite d'être examinée.
3. Comment va se refaire la réserve d'eau quand le moulin tournera tout en respectant le débit réservé ? Didier a eu le témoignage de quelqu'un qui a vu la scierie fonctionner. Le temps nécessaire pour aller chercher un nouveau tronc d'arbre et de le positionner sur le banc suffisait pour alimenter à nouveau la réserve ...avec ou sans respect du débit réservé ?

En résumé, une journée bien remplie et riche d'enseignements qui s'est terminée à 18 heures. La réunion d'une force d'intervention est le ga-

rant du respect des droits des moulins à eau pour lequel nous devons combattre et que certains voudraient voir disparaître.

L'expérience démontre que six ou sept hommes d'expérience représentent le nombre optimum pour ce travail. Au delà, il aurait fallu une organisation différente pour ne pas se gêner dans le moulin.

Marc NICAUDIE

Moulin de la Conne 24100 Bergerac



TRAVAUX AU MOULIN HAUT

« Lorsque nous avons, mon mari Rudy et moi-même, rendu visite à un de nos amis belges qui habite à Rouffignac, nous sommes passés devant le moulin Haut et avons été émerveillés par le site et les bâtiments.

Comme nous cherchions à investir dans un lieu touristique pour y installer un hôtel, le coup de foudre a fait que nous avons acheté le moulin Haut qui était alors en vente. C'était en 1997. L'archi-



Ann et Rudy entourés de leur équipe de travailleurs !

tecte qui nous a fait les plans prévoyait la destruction du moulin et de ses mécanismes car trop vieux et démodés.

Nous n'étions pas d'accord avec lui car dans le projet d'installation de gîtes de luxe et non plus d'un hôtel cet architecte voulait mélanger constructions modernes et anciennes. Nous avons dû rompre avec lui moyennant finances appuyés en cela par nos voisins et amis artisans (Francis, le maçon et Jean Louis, le charpentier) qui voulaient non seulement que le style périgordin des bâtiments soit conservé, mais aussi que le moulin reste intact.

La priorité a été celle de la construction des gîtes, mais en arrière plan la remise en route du moulin restait à réaliser, d'autant que nous avons adhéré à l'APAM en cours de constitution et que son président, Charles Girardeau voyait la possibilité relativement facile de la remise en route d'une paire de meules. Rendez-vous fut pris pour le 18 mai 2002 avec Jean Louis et son beau-frère, Francis et son beau-frère, Rudy et Charles pour réaliser ce rêve. Après un solide casse-croûte, tout le monde s'est mis au travail. Les uns faisant la fermeture de la vanne d'arrivée d'eau, les autres remettant l'axe bien en place ainsi que le rouet. Ces travaux nous ont pris toute la journée, à tel point que l'on a même oublié de manger à midi, passionnés par le travail en cours. Ce n'est qu'à 18 heures que l'on a mis quelques kilos de blé dans la trémie pour voir si enfin on pouvait faire de la farine. La meule s'est mise à tourner et progressivement, après du grain concas-

sé, Francis réglant l'écartement des meules on a vu apparaître enfin de la bonne farine. La joie était à son comble. Jean Louis très fier de cette réussite a emporté une poche de farine qu'il a montré à qui voulait dans le restaurant où nous sommes aller le soir pour fêter cette remise en route.

Nous avons acheté un moulin à eau, nous avons tenu à le faire revivre, car nous avons compris que ce patrimoine reste vivant pour nous et nos trois enfants »

Ann Goris.
Au MoulinHaut

24580 SAINT CERNIN DE REILHAC

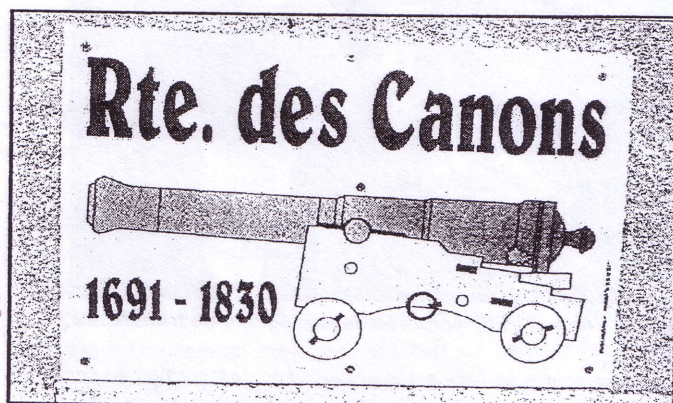


PAYS D'ANS

Nous reproduisons l'article paru dans la Dordogne Libre du mercredi 4 décembre 2002, avec son autorisation, car nous avons fait une sortie dans cette région en septembre 2001 et été reçus chaleureusement par l'association « le cercle de recherche des forges du pays d'Ans » et par la municipalité de la Boissière d'Ans.

La route des canons bientôt prête à faire feu.

« Les descendants des Festugières, derniers maîtres de forges de la Boissières d'Ans, viennent de faire donation de deux canons de marines au « Cercle de recherche des fonderies du Pays



d'Ans ». Symboles de l'activité sidérurgique de la région, ils seront installés cet été sur la route des canons.

Les maires de dix communes concernées sont bien décidés à faire participer la population à l'événement.

On ne sait pas encore dans quelle direction seront pointés les futs des canons ! Ce qui est certain c'est que le premier sera posté à la Boissière d'Ans là où débute la route qu'empruntaient jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle, les chars à bœufs pour transporter les canons jusqu'au port du Moustiers où sera installé le second. Sensibles au travail de mémoire sur la métallurgie ancienne en Périgord entrepris depuis six ans par le cercle de recherche des forges du pays d'Ans, Odette Festugière-Ballif et son fils Dominique, descendants de Festugières, dernier maître de forge de la Boissière d'Ans, ont décidé de faire réaliser 2 canons copie du XVIII^{ème}, « en souvenir de trois générations d'habitants qui ont contribué par leur travail à réaliser ces remarquables fabrications, en souvenir de ces siècles de métallurgie au charbon de bois du Périgord et plus particulièrement à la forge d'Ans ».

La fonte des deux canons est prévue pour avril prochain à Sommevoire en Haute Marne, où résident les généreux donateurs, Dominique Ballif et sa mère, Odette Festugières-Ballif, aujourd-

'hui âgée de 103 ans.

Afin de donner à l'événement toute sa dimension, Pierre Gamboa, président de l'association et son équipe ont tenu à associer les maires des dix communes*. Si la date des 12 et 13 juillet 2003 a d'ores et déjà été retenue pour transporter le canon tout au long de ces 35 kms, les élus ont bien manifesté leur volonté de saluer dignement du passage du canon.

*La Boissière d'Ans, Brouchaud, Ajat, Limeyrat, Thenon, Bars, Fanlac, Plazac, Saint léon sur Vézère, Peyzac-le-Moustiers.

Les forges utilisaient l'énergie hydraulique pour actionner les soufflets et les martinets qui concassaient le minerai. »



ANNONCES

A vendre anciens appareils de petite meunerie : plansichters et divers.
Tél : 05 53 62 96 56.

L'APAM vient d'acheter les cartes IGN au 25millième de la Dordogne, si quelqu'un veut les consulter contacter le président.

Dates à retenir



5 Avril 2003 : AGO à la mairie de Saint Vincent le Paluel suivie d'un repas et de visites de moulins l'après midi.

Mai 2003 : sortie de printemps sur la rive droite de l'Isle dans la région de Saint Astier ; Date à définir.

15 juin 2003 : journée nationale des moulins, portes ouvertes en Dordogne.

12 et 13 juillet 2003 : la route des canons (voir article) participation libre et individuelle.

Septembre : sortie d'automne, date et lieu à définir